

Lausanne

## «Un café et ma connexion wi-fi, s'il vous plaît!»

INTERNET - Des dizaines de bistrotis lausannois offrent une connexion wi-fi gratuite à leurs clients. Peu lucratif, mais idéal pour peupler les cafés branchés aux heures creuses.

MARTINE CLERC

Al'époque, on pouvait passer des heures à bouquiner au bistrot. Aujourd'hui, les écrans d'ordinateur ont remplacé les livres. On surfe sur internet avec sa propre machine en savourant sans fin une limonade... grâce à la connexion wi-fi (sans fil), proposée gratuitement par des établissements lausannois toujours plus nombreux. Surtout les branchés. Parmi les précurseurs, la chaîne caféinée Starbucks en a fait sa spécialité. Le Bleu Léopard et le Java ont suivi cette année, afin de répondre à une demande croissante. Et, depuis quelques mois, les tea-rooms de quartier s'y mettent aussi.

Le Café de Grancy s'est jeté à l'eau en 2004: «Vu que nous avons besoin de cette connexion pour notre administration, nous avons décidé de la mettre aussi à disposition des clients», explique le patron, Christophe Roduit. Etudiants, indépendants, touristes, la sauce a pris. Et il n'est pas rare que le Grancy accueille une dizaine d'internautes à la fois.

Pourtant, les patrons de bar sont unanimes, offrir le sans-fil à leur clientèle ne leur rapporte pas un sou. Ou presque. «Les étudiants ne consomment pas beaucoup», sourit Mehmet Genc, gérant du Bar Tabac. Le but est de fidéliser des clients pendant les heures creuses. Car là est bien la condition: surfer gratuit, oui, mais il faut libérer les tables à l'heure des repas. Les utilisateurs jouent généralement le jeu. Ils ne se transforment ni en «squatters», ni en asociaux fixés à leur écran. Souvent des liens se créent entre habitués. Régis Chatelain, jeune entrepreneur, est venu pendant quatre mois travailler au Starbucks de Saint-François avant de louer ses propres bureaux. «Je faisais du 8 h-18 h, explique-t-il. Vu le prix des cafés, ça devenait cher... Mais cela m'a permis de tisser des liens avec d'autres habitués. »

### Quelle sécurité?

Frédéric Haenni, président de GastroVaud, l'association vaudoise des cafetiers-restaurateurs, résume la démarche: «C'est une prestation supplémentaire à la clientèle, comme les journaux ou les sanitaires. »

Offrir la connexion à ses clients ne rapporte pas grand-chose, mais coûte encore moins cher. Les établissements optent en effet généralement pour un forfait de type «connexion privée»: un ADSL standard, plus un modem wi-fi. Coût de l'opération: dès 49 francs par mois chez Swisscom. Mais offrir l'accès au sans-fil comporte aussi des devoirs: en cas de problème, c'est le patron du café, détenteur de la connexion, qui sera jugé responsable des téléchargements illégaux ou des sites visités par ses clients. A l'inverse, «le détenteur du point d'accès, soit le cafetier, est capable d'intercepter tout le trafic qui a transité par son bistrot, explique Stéphane Koch, président de l'Internet Society Geneva. Il faut donc être prudent lorsqu'on surfe depuis un café. Il est recommandé de consulter ses e-mails en utilisant la fonction de sécurisation. » £

---